Marc-Antoine Charpentier. Biographie



Marc-Antoine Charpentier, biographie. Marc-Antoine Charpentier (1643-1704), de passage à Rome, reçoit la leçon du maître de l'oratorio baroque, conjuguant spiritualité et dramatisme : Carrissimi. De retour à Paris, fin 1660, autour de ses 18 ans, **le compositeur rejoint la cour de Marie de Guise en son hôtel rue de Chaume jusqu'en 1688.** Il y compose toutes les musiques sacrées et profanes pour sa protectrice. Quand Lully cesse sa collaboration avec Molière en 1672, **Charpentier travaille avec l'auteur du Malade Imaginaire (1673)** dont il écrit les musiques de scène. Auteur dramatique, Charpentier compose les musiques des pièces de Thomas Corneille (Circé, L'Inconnu en 1675 ; Le triomphe de dames, 1676; La Pierre philosophale, 1681). Charpentier surtout introduit la forme sensuelle et mystique de l'oratorio en France, qu'il rebaptise » Histoire sacrée » : ainsi ses chefs d'oeuvres, Judith, Cécile vierge et martyre, Esther. Absent pour maladie des recrutements pour le renouvellement de la Chapelle royale en 1683, Charpentier se voit cependant gratifié d'une pension par Louis XIV pour service rendu pour son fils le Dauphin. Sans poste officiel à la Cour, Charpentier fréquente les grands dont le Duc de Chartres, Philippe d'Orléans (futur Régent) pour lequel Charpentier écrit ses *Règles de composition*. **En 1688**, Charpentier devient directeur de la musique de l'église **Saint-Louis des Jésuites**, et fournit aussi les musiques dramatiques du Collège Louis Le Grand dont David et Jonathas.

Médée (1693, livret de Thomas Corneille) est dédiée au Roi

mais suscite un échec. Pourtant Ballard publie la partition en 1694 : c’est l’édition la plus importante pour Charpentier de son vivant.

En 1698, le compositeur à 55 ans, devient Maître de musique à **la Sainte-Chapelle du Palais**, succédant à François Chaperon. Il y écrit ses derniers chefs d’oeuvres : Jugement de Salomon (Judicium Salomonis), et surtout la monumentale Missa Assumpta est Maria. A l’époque où règne l’indiscutable et exclusif Lully, à l’Opéra, à la chambre, à l’église, la sensibilité italienne de Charpentier pèse de tout son poids dans le paysage baroque français du XVIIè : elle enrichit notablement le raffinement musical français de la période.

